

Bilan de l'expérience menée au collège de la Belle de Mai à Marseille
(Enseignante : Laurence Argentin, professeur de Lettres Classiques)

novembre	Code 1	Code 2	Code 9	Code 0
Item 1	63,64 %	0	36,36 %	0,00 %
Item 2	50,00 %	0	50,00 %	0,00 %
Item 3	90,91 %	0	9,09 %	0,00 %
Item 4	13,64 %	9,09	77,27 %	0,00 %
Item 5	31,82 %	0	59,09 %	9,09 %
Item 6	86,36 %	0	4,55 %	9,09 %
Item 7	77,27 %	0	18,18 %	4,55 %
Item 8	90,91 %	0	9,09 %	0,00 %
Item 9	72,73 %	0	18,18 %	9,09 %
Item 10	40,91 %	0	40,91 %	18,18 %
Item 11	36,36 %	0	59,09 %	4,55 %
Item 12	81,82 %	0	18,18 %	0,00 %
Item 13	4,55 %	0	90,91 %	4,55 %
Item 14	40,91 %	0	40,91 %	18,18 %
Item 15	50,00 %	0	31,82 %	18,18 %
Item 16	36,36 %	36,36	27,27 %	0,00 %
Item 17	81,82 %	0	18,18 %	0,00 %
Item 18	59,09 %	0	18,18 %	22,73 %
Item 19	40,91 %	0	45,45 %	13,64 %
Item 20	31,82 %	0	36,36 %	31,82 %
Item 21	40,91 %	0	31,82 %	27,27 %
Item 22	18,18 %	0	54,55 %	27,27 %
Item 22 bis				
Item 23	50,00 %	0,00%	45,45 %	0,00 %
Item 24	22,73 %	0,00%	40,91 %	31,82 %
Item 25	31,82 %	0,00%	63,64 %	0,00 %
Item 26	81,82 %	0,00%	13,64 %	0,00 %
Item 27	90,91 %	0,00%	4,55 %	0,00 %
Item 28	77,27 %	0,00%	18,18 %	0,00 %
Item 29	77,27 %	0,00%	18,18 %	0,00 %
Item 30	31,82 %	0,00%	63,64 %	0,00 %
	53,48	1,52	35,45	8,33

mai	Code 1	Code 2	Code 9	Code 0
Item 1	86,96	0	13,04	0
Item 2	78,26	0	21,74	0
Item 3	60,87	0	39,13	0
Item 4	26,09	43,48	21,74	8,7
Item 5	95,65	0	4,35	0
Item 6	78,26	0	21,74	0
Item 7	69,57	0	26,09	4,35
Item 8	34,78	0	43,48	21,74
Item 9	26,09	0	34,78	39,13
Item 10	34,78	0	60,87	4,35
Item 11	21,74		56,52	21,74
Item 12	78,26	0	21,74	0
Item 13	82,61	0	17,39	0
Item 14	95,65	0	4,35	0
Item 15	43,48	0	56,52	0
Item 16	47,83	8,7	43,48	0
Item 17	73,91	0	26,09	0
Item 18	69,57	0	30,43	0
Item 19	17,39	0	69,57	13,04
Item 20	13,04	0	60,87	26,09
Item 21	21,74	0	78,26	0
Item 22	17,39	0	82,61	0
Item 22 bis	17,39	0	60,87	21,74
Item 23	82,61	0	17,39	0
Item 24	65,22	0	34,78	0
Item 25	86,96	0	13,04	0
Item 26	39,13	0	60,87	0
Item 27	60,87	0	39,13	0
Item 28	91,3	0	8,7	0
Item 29	91,3	0	8,7	0
Item 30	13,04	0	86,96	0
	56,96	1,74	35,94	5,36

Résultats obtenus au collège Belle-de-Mai.

novembre	1	2	9	0	mai	1	2	9	0
Item 1	38,89 %	0	55,56 %	5,56 %	Item 1	60 %	0	40 %	0 %
Item 2	5,56 %	0	88,89 %	5,56 %	Item 2	13,33 %	0	86,67 %	0 %
Item 3	66,67 %	0	27,78 %	5,56 %	Item 3	20 %	0	80 %	0 %
Item 4	5,56 %	27,78%	55,56 %	11,11 %	Item 4	13,33 %	46,67	40 %	0 %
Item 5	22,22 %	0	44,44 %	33,33 %	Item 5	86,67 %	0	13,33 %	0 %
Item 6	61,11 %	0	16,67 %	22,22 %	Item 6	53,33 %	0	46,67 %	0 %
Item 7	55,56 %	0	22,22 %	22,22 %	Item 7	33,33 %	0	66,67 %	0 %
Item 8	66,67 %	0	11,11 %	22,22 %	Item 8	20 %	0	66,67 %	13,33 %
Item 9	61,11 %	0	16,67 %	22,22 %	Item 9	13,33 %	0	66,67 %	20 %
Item 10	22,22 %	0	61,11 %	16,67 %	Item 10	6,67 %	0	73,33 %	20 %
Item 11	11,11 %	0	66,67 %	22,22 %	Item 11	13,33 %	0	73,33 %	13,33 %
Item 12	5,56 %	0	83,33 %	11,11 %	Item 12	66,67 %	0	20 %	13,33 %
Item 13	5,56 %	0	83,33 %	11,11 %	Item 13	53,33 %	0	33,33 %	13,33 %
Item 14	61,11 %	0	22,22 %	16,67 %	Item 14	53,33 %	0	40 %	6,67 %
Item 15	33,33 %	0	50,00 %	16,67 %	Item 15	0,00 %	0	73,33 %	26,67 %
Item 16	0	38,89%	33,33 %	27,78 %	Item 16	6,67 %	13,33	73,33 %	6,67 %
Item 17	50 %	0	22,22 %	27,78 %	Item 17	26,67 %	0	66,67 %	6,67 %
Item 18	38,89 %	0	22,22 %	38,89 %	Item 18	6,67 %	0	86,67 %	6,67 %
Item 19	22,22 %	0	55,56 %	22,22 %	Item 19	33,33 %	0	40 %	26,67 %
Item 20	5,56 %	0	61,11 %	33,33 %	Item 20	6,67 %	0	60 %	33,33 %
Item 21	27,78 %	0	55,56 %	16,67 %	Item 21	26,67 %	0	66,67 %	6,67 %
Item 22	0	0	66,67 %	33,33 %	Item 22	13,33 %	0	86,67 %	0 %
		0			Item 22 bis	13,33 %	0	40 %	46,67 %
Item 23	11,11 %	0	83,33 %	5,56 %	Item 23	0 %	0	93,33 %	6,67 %
Item 24	0	0	33,33 %	66,67 %	Item 24	0 %	0	93,33 %	6,67 %
Item 25	0	0	94,44 %	5,56 %	Item 25	20 %	0	73,33 %	6,67 %
Item 26	50%	0	44,44 %	5,56 %	Item 26	0 %	0	73,33 %	26,67 %
Item 27	66,67 %	0	27,78 %	5,56 %	Item 27	0 %	0	93,33 %	6,67 %
Item 28	66,67 %	0	27,78 %	5,56 %	Item 28	73,33 %	0	20 %	6,67 %
Item 29	88,89 %	0	5,56 %	5,56 %	Item 29	73,33 %	0	20 %	6,67 %
Item 30	66,67 %	0	27,78 %	5,56 %	Item 30	33,33 %	0	60 %	6,67 %
	33,89 %	2,22 %	45,56 %	18,33 %		27,10	1,94	60,22	10,75

Résultats obtenus dans le collège témoin (ZEP)

Bilan de l'expérience menée au collège de la Belle de Mai à Marseille

(Enseignante : Laurence Argentin, professeur de lettres classiques)

1. Présentation de la classe et rappel du bilan de la première année

Le collège de la Belle de mai est un collège de centre-ville de Marseille classé depuis la rentrée 2006 « Ambition Réussite ». La classe qui a participé à cette expérience est une classe de cinquième de 23 élèves. Il s'agit de la classe bilangue du collège (apprentissage conjoint de l'allemand et de l'anglais). Elle a été choisie pour cette expérimentation car il s'agissait de la seule classe de sixième dont l'effectif resterait le même deux années consécutives. (L'enseignement du français a lieu en groupes dans les autres sixièmes.)

Cette classe hétérogène laissait une très bonne impression à l'oral mais tout au long de l'année, les enseignants avaient regretté le manque de travail à la maison de l'ensemble des élèves. Cette tendance s'est manifestée également durant l'année de cinquième : ce sont des élèves curieux et actifs à l'oral mais ils ne travaillent guère chez eux.

Au terme de la première année de l'expérimentation, le bilan avait été mitigé : les élèves étaient devenus autonomes dans l'utilisation du dictionnaire, aptes à « jongler » avec les notions de synonymie, de polysémie mais il restait de nombreux points d'achoppement à améliorer : l'emploi d'un lexique varié dans les écrits (difficulté à passer d'un vocabulaire passif à un vocabulaire actif.) et des substituts qui n'étaient pas suffisamment riches et variés. J'ai donc décidé d'axer principalement mon travail sur ces deux axes : écrire en utilisant à bon escient un lexique riche et précis et varier les substituts.

2. La conduite des apprentissages systématiques

- **L'utilisation du dictionnaire**

Rendus autonomes dans l'utilisation du dictionnaire durant l'année de 6°, les élèves ont bien évidemment continué à utiliser de façon régulière cet usuel. Le « jeu du dictionnaire » avait lieu une fois par semaine : les élèves devaient chercher le plus vite possible un mot (lu ou entendu) mais aussi déterminer quel était le sens en contexte de ce mot employé dans une phrase. La notion de polysémie a été clairement assimilée, tous ont compris que le sens des mots pouvait varier selon le contexte et la plupart en fin d'année parvenaient à déterminer le sens adéquat. En séance de lecture, lorsqu'un mot posait problème, les élèves demandaient spontanément à aller chercher le dictionnaire.

- **Les notions structurantes**

Travailler sur le lexique m'avait conduit en sixième à faire plusieurs séances « structurantes » de manière approfondie. Il ne s'agissait pas de séances particulièrement novatrices mais de concepts à fixer et à réactiver sans cesse.

En début de cinquième, j'ai constaté avec plaisir que ces notions n'étaient pas oubliées. J'ai pu m'appuyer sur ces bases pour les approfondir durant cette seconde année de l'expérimentation. Aucune séance de l'année ne s'est déroulée sans que nous évoquions les concepts de polysémie, de formation des mots, de synonymie...L'enseignement est souvent une affaire de répétition et de réactivation des connaissances et dans le domaine du lexique, cela s'est révélé particulièrement efficace.

- Nous avons notamment approfondi le travail sur la polysémie.

Voici les documents distribués aux élèves lors de cette séance :

Les exemples de la leçon sont adaptés d'exemples donnés dans l'excellent manuel *Bâtir une grammaire 5°, de Combettes – Fresson – Tomassone, Delagrave 1978.*

Le document suivant a été distribué en deux fois : les exemples ont été donnés avant la leçon pour amener les élèves à réfléchir sur les différents sens des mots avant de distribuer la leçon.

Rappel : Un mot est polysémique quand il a plusieurs sens.

Exemples :

*La maîtresse de maison **pass**e le plateau de fromage à ses invités.
Il a **pass**é la frontière.*

*C'est un garçon **curieux** : il passe brusquement de la joie à la colère.
Ces élèves sont **curieux** de tout savoir.
Mehdi a jeté un regard **curieux** par la fenêtre.*

*Pour s'endormir, tous les soirs, Paul **comptait** les moutons.
Pour réussir, Paul **comptait sur** ses amis.*

Quelles sont les différences de sens que l'on trouve souvent ?

1. Un mot peut avoir un sens concret ou un sens plus abstrait.

*Les créneaux du château fort permettaient à ses défenseurs de tirer sur l'ennemi en restant à l'abri.
Cet industriel a su trouver un bon créneau. Le délégué est monté au créneau pour défendre son camarade.*

J'habite dans une impasse. / Il n'y a pas d'autre solution, tu es dans une impasse.

2. Le sens peut être différent selon le domaine évoqué. Un même mot n'aura pas le même sens pour le mathématicien, le géographe ou l'informaticien. (sens spécialisé).

Je fais un créneau pour garer ma voiture / Les créneaux du château étaient utiles pour se défendre.

Tracer un cercle de 10 cm de rayon. / Il faut se protéger des rayons du soleil.

3. Le sens peut être différent selon les niveaux de langue.

*Le paysan fauche les blés dans les champs.
On m'a fauché mon vélo.*

Différents éléments peuvent t'aider à déterminer le sens du mot.

- le contexte.
- la construction.

Sa chambre donne sur la mer / cet arbre donne des fruits.

- la place du mot : un grand homme / un homme grand

Lors de cette leçon et des exercices qui ont suivi, la discussion avec les élèves a surtout porté sur les évolutions du sens : comment un mot était passé d'un sens à un autre par exemple. Ces discussions, très riches, ont beaucoup intéressé les élèves mais elles ont aussi parfois donné lieu à des quiproquos : ainsi, nous nous sommes interrogés sur le mot PLUIE dans l'expression « une pluie de reproches ». Et certains élèves pensaient que cette expression venait du fait que lorsqu'on fait des reproches à quelqu'un, il est triste et pleure...

Exercices : Les trois premiers exercices sont extraits (légèrement adaptés) du manuel Grammaire et Expression 4°, Nathan, 2002 p. 216)

Exercice 1 : Employez chaque mot dans 2 ou 3 phrases différentes. Dans chaque phrase, le mot devra avoir un sens différent.

opération – conseil - terre

Exercice 2 : La liste A présente des emplois concrets, la liste B des emplois abstraits. Forme la paire correspondant au même mot et trouve ce mot.

Liste A

1. oiseau de taille moyenne, blanc et noir .
2. linge qui sert à recouvrir la table du repas.
3. eau qui tombe en gouttes des nuages sur la terre.
4. dépouiller un oiseau de ses plumes en les arrachant.

Liste B

1. vaste couche ou étendue plane.
2. dépouiller, voler. (Familier)
3. ce qui est dispensé en grande quantité
4. femme bavarde qui fatigue par ses propos sans intérêt.

Exercice 3 : Donnez le sens des adjectifs dans chacun des groupes suivants.

- Un unique livre / un livre unique
- Un vieil ami / un ami vieux
- Un gros mangeur / un mangeur gros
- Un grand fumeur / un fumeur grand.
- Un triste individu / un individu triste

Exercice 4 : Ecris une phrase en utilisant chaque mot, puis écris une autre phrase avec un sens particulier dans le domaine indiqué. (Exercice issu du manuel Grammaire pour les textes, Collection Plus-que-parfait, Bordas, 1997)

- une clé (musique).
- une souris (informatique)
- un grain (marine)
- une manche (sport)
- un produit (mathématiques)

Deux autres exercices seront proposés.

Le premier extrait de Espace livres 5°Nathan, 1987 (n° 2 p. 42) consiste à trouver le mot qui est le « point commun » à 3 « domaines ».

Consigne du manuel : *Lorsqu'un mot peut avoir plusieurs sens, c'est presque toujours le contexte qui permet de guider notre choix. Ainsi le mot TOILE change-t-il de sens selon qu'il se rapporte à ARAIGNEE, PEINTRE ou CAMPEUR. Observe bien les mots figurant sur les voiles des bateaux et inscris sur leur coque le mot qui leur est commun.*

Exemple : *campeur / peintre / araignée* – mot à trouver : toile

2. bicyclette / bibliothèque / soleil
3. fée / pain / tambour
4. lait / montagne/ scie
5. téléphone / pêcheur / cahier
6. mer / prison / berger
7. flûte / gaz / oiseau
8. escrime / rugby / piano

Le dernier exercice a été l'objet d'un travail interdisciplinaire avec le professeur de mathématiques.

- une grille de mots croisés a été remplie en maths. (Mots polysémiques avec définitions axées sur le domaine des mathématiques.)

- les élèves ont amené en français la grille remplie en maths pour élaborer d'autres définitions pour la même grille. Cette activité définitionnelle a été ardue pour les élèves de cette classe. Ils percevaient bien la différence de sens mais avaient beaucoup de mal à rédiger une définition.

(Voici les mots sur lesquels le travail a été mené en mathématiques et en français : *parallèle, opération, défaut, impair, échelle, unité, rayon, milieu, base, volume.*)

- Simultanément au travail sur la polysémie, les élèves ont été amenés à réfléchir sur la notion d'antonymie.

L' ANTONYMIE

Un antonyme est un mot de sens contraire.

des antonymes contradictoires	des antonymes qui admettent des	des antonymes réciproques
-------------------------------	---------------------------------	---------------------------

	degrés	
<i>vivant /mort présent / absent ouvert / fermé</i>	<i>grand / petit Beau / laid Riche / pauvre</i>	<i>mari / femme donner / recevoir frère /sœur</i>

Pour obtenir l'antonyme d'un mot, on fait appel

- soit à un terme appartenant à une autre famille de mots : *jeune / vieux – plein/ vide*
- soit on utilise un préfixe : *gracieux / disgracieux – prévu / imprévu – normal/anormal*

Un terme polysémique a des antonymes différents.

Exemple : l'adjectif clair peut avoir comme antonyme

- *trouble (eau claire)*
- *foncé (couleur claire)*
- *obscur (idée claire)*

Exercices

Donne les antonymes des mots suivants :

Heureux – coudre – solide – ami– jamais – intelligent – devant – après – normal – poltron – ordonné- facile – léger – impoli – sale.

Complète les tableaux en suivant le modèle proposé. (Exercice largement inspiré d'un exercice du manuel Espace Livres 5°, Nathan, 1987, p. 47)

Exemple

<i>vert</i>		
<i>feu</i>	<i>fruit</i>	<i>bois</i>
<i>rouge</i>	<i>mûr</i>	<i>sec</i>

douce		
salée	Raide, abrupte	Forte, piquante

plate	
creuse	gazeuse

Frais, fraîches		
Doux	rassis	Anciennes

- L'apprentissage du lexique

Pour accroître le bagage lexical des élèves, je leur ai demandé d'apprendre des listes de mots, dont le point de départ était les textes vus en lecture. Ces listes ont été établies en utilisant le plus souvent le Dictionnaire du français usuel de Jacqueline Picoche. Il s'agissait de listes de mots en réseaux.

Il pouvait s'agir de listes de mots regroupés par thématique ou bien du lexique « autour de tel ou tel mot ». Les mots étaient à mémoriser dans une phrase. Ce vocabulaire était à retenir, sur le modèle du vocabulaire que l'on retient lors de l'apprentissage d'une langue vivante.

Pour que les élèves retiennent plus facilement ce nouveau lexique, les phrases d'exemple ont parfois été élaborées en classe avec les élèves. (Cf. exercice d'écriture sur l'écharpe de soie rouge commenté infra)

Chaque séance débutait, comme en sixième, par le jeu de la boîte à mots : passage de 2 ou 3 élèves au tableau ; l'élève interrogé devait tirer au hasard des papiers dans la boîte. Il devait savoir orthographier le mot et le réutiliser dans une phrase de son invention. Le cas échéant, je pouvais aussi lui demander de m'expliquer son sens. Aux élèves de lever la main pour intervenir et l'aider ou le corriger en cas d'erreurs.

Cet exercice, qui a contribué à la mémorisation des mots, m'a permis de prendre conscience que très souvent, les élèves pensaient connaître le sens d'un mot mais étaient incapables de le réutiliser correctement... Il s'agissait de réemploi oral mais il permettait d'apprendre également une syntaxe correcte.

Quelques exemples de fiche-lexique :

Après l'étude de la chèvre de M. Seguin, une fiche autour du mot liberté.

Quand on est libre, on ne subit pas de **contraintes**. M. Seguin veut **contraindre** Blanquette à rester avec lui. (Il veut la forcer, l'obliger)

Mais la petite chèvre de M. Seguin n'est pas **obéissante, docile**. Elle ne veut pas faire preuve de **soumission** ou de **docilité**.

M. Seguin l'avait attachée pour ne pas qu'elle s'enfuit. Elle était en **captivité**. Elle n'était pas libre de ses mouvements. Elle s'est **évadée** par la fenêtre. Elle a **désobéi** à M. Seguin.

Elle veut sa liberté, son **indépendance**. Elle ne veut pas **d'entraves**. (freins, attaches) Elle était **entravée** par sa longe.

Après l'étude de la nouvelle de Tchekhov, le Portefeuille, fiche « sincérité ou hypocrisie ? »

Smirnov n'est pas un ami **sincère, loyal, franc**.

Trouve tous les mots de la même famille : Noms, adverbes.....

.....

Popov et Babalaïkine sont **hypocrites**, ils font preuve d'**hypocrisie** : ils **dissimulent** leurs sentiments réels. **Perfides**, ils tuent leur compagnon après l'avoir embrassé. (**perfide : qui manque à sa parole**).

Ils **feignent** d'être d'accord pour partager l'argent alors qu'ils veulent tout garder. (**feindre = simuler = faire semblant**)

Ce sont des comédiens mais ils **jouent la comédie** aussi à leur ami pour mieux le **tromper**.

Smirnov est **déloyal** : il décide d'empoisonner ses amis.

Chacun **affecte** d'être l'ami de l'autre. C'est un **faux-semblant**. (affecter d'être / faire semblant d'être). Leur amitié était **affectée**. C'était de l'**affectation**.

Les deux comédiens sont punis car Smirnov avait élaboré un **stratagème** (une ruse très habile) pour s'emparer de l'argent.

A la fin de l'étude du roman Double Meurtre à l'abbaye (Jacqueline Mirande), une fiche-lexique « à trous » a été distribuée pour varier les activités et conférer un aspect plus ludique. (Les mots avaient été vus préalablement à l'oral, il ne s'agissait que de la trace écrite).

Fiche lexique : Autour de la religion

Mots de la même famille : (attention, cet adverbe est polysémique :

exemple : Gertrude a écouté le concert. Avec beaucoup d'*attention*)

Une est un **mo**..... dirigé par un abbé ou une abbesse.

Un **ecclé**..... est un membre du **c**.....

Gertrude est croyante mais pas **p**..... (P.....: qui observe les pratiques d'une religion.)

Tous les **f**..... se réunissent dans la chapelle. (F..... : personne unie à une église, à une religion par la foi.)

Le **c**..... est célébré dans des lieux qui lui sont consacrés : églises, mosquées, synagogues, temples ...

Les pratiques du c..... consistent à accomplir des **r**.....

Une personne qui pratique assidument sa religion est un **d**....., il fait preuve de **d**.....

Le **p**..... est une forme de sacrifice où le **p**..... consomme son temps, ses forces, son argent à voyager souvent à pied, jusqu'à un lieu de p..... (s..... célèbre, lieu de miracles, par exemple : Lourdes ou Saint-Jacques de Compostelle pour les chrétiens, La Mecque pour les Musulmans).

Les p..... sont animés par un sentiment de **p**..... (attachement fervent aux devoirs et aux pratiques de la religion)

Mots de la même famille :

- (animé ou inspiré par des sentiments de p.....)
- **P**..... adverbe

1. avec p.....
2. *conserver p..... un souvenir*

Correction :

Mots de la même famille : **Religieux, religieuse – Religieusement** (attention, cet adverbe est polysémique : exemple : Gertrude a écouté religieusement le concert. *Avec beaucoup d'attention*)

Une **abbaye** est un **monastère** dirigé par un abbé ou une abbesse.

Un **ecclésiastique** est un membre du **clergé**.

Gertrude est croyante mais pas **pratiquante**. (Pratiquant : qui observe les pratiques d'une religion.)

Tous les **fidèles** se réunissent dans la chapelle. (Fidèle : personne unie à une église, à une religion par la foi.)

Le **culte** est célébré dans des lieux qui lui sont consacrés : églises, mosquées, synagogues, temples ...

Les pratiques du culte consistent à accomplir des **rites**.

Une personne qui pratique assidument sa religion est un **dévo**t, il fait preuve de **dévotion**.

Le **pèlerinage** est une forme de sacrifice où le **pèlerin** consomme son temps, ses forces, son argent à voyager souvent à pied, jusqu'à un lieu de pèlerinage (**sanctuaire** célèbre, lieu de miracles, par exemple : Lourdes ou Saint-Jacques de Compostelle pour les chrétiens, La Mecque pour les Musulmans).

Les pèlerins sont animés par un sentiment de **piété** (attachement fervent aux devoirs et aux pratiques de la religion)

Mots de la même famille :

- **pieux, pieuse** (animé ou inspiré par des sentiments de piété)

- **Pieusement** adverbe

1. avec piété

2. *conserver pieusement un souvenir*

Gertrude peut faire une **conversion**, se **convertir** à une autre religion que la sienne.

C'est un **sacrilège** de **profaner** des lieux ou des objets sacrés. (de les traiter comme des objets ordinaires.)

Raymond de Pleaux a commis un sacrilège en déposant le cadavre du pèlerin devant les portes de l'abbaye, il a commis une profanation de ce lieu saint.

Lors de la séquence sur les traces du roi Athur, fiche autour du mot Valeur.

1. *L'expert estime que ce bijou vaut mille euros.*
 2. *Il vaut mieux prendre l'avion.*
- Quand il s'agit de bavarder, tous les élèves de 5^o4 se valent.*
3. *Ce fauteuil est un meuble de valeur.*
 4. *C'est un homme de valeur.* (la valeur de quelqu'un = ensemble de ses qualités morales, intellectuelles ou professionnelles.) *C'est un vaurien.*
 5. Autrefois, le mot valeur désignait le courage.
Le chevalier a prouvé sa valeur lors du tournoi. Il est valeureux.
 6. *Liberté, égalité, fraternité sont les trois grandes valeurs de la république.*
- Les valeurs de quelqu'un sont les grandes idées, les grands principes, les idéaux que la personne reconnaît.
- Mots de la même famille
- Valoir – valable – valeureux – évaluer – valoriser – polyvalent – validité

Lors de la séquence 5 sur l'humour au moyen-âge et le Roman de Renart, fiche autour du mot confiance.

- Se fier à quelqu'un** : lui faire confiance, le croire.
Mehdi se fie à son père.
Mehdi se fie à ce que lui dit son professeur.
- Confier quelque chose (ou quelqu'un) à quelqu'un** : remettre aux soins de quelqu'un dont on est sûr, en qui on a confiance. / communiquer sous le sceau du secret. (**une confidence / un confident.**)
Je te confie ma voiture ; prends-en soin.
Elle lui a confié qu'elle avait triché.
- Fiable (fiabilité), en qui on peut avoir confiance, auquel on peut se fier.**
Ma mémoire n'est pas très fiable.
Le renard n'est pas un personnage fiable.
- Se méfier de quelqu'un / se défier de : (la méfiance / la défiance)**
Le loup a raison de se méfier du renard qui lui joue toujours des tours.
Il se défie de ses promesses.
Les animaux éprouvent de la défiance face au renard.
- Différent de **défier quelqu'un** : mettre quelqu'un au défi de faire quelque chose.
Je vous défie d'y arriver./ des prix défiant toute concurrence / défier la mort : affronter, braver la mort.
- Se fiancer, (fiançailles)** : s'engager à épouser quelqu'un.
- Fidèle** : loyal, constant, qui ne manque pas à la foi donnée, aux engagements pris (**fidélité, fidèlement...**)
Un ami fidèle – un mari fidèle – traduction fidèle

3. Lexique et Ecriture

Les élèves ont souvent été mis en activité d'écriture. Dans ce domaine-là encore, l'accent a été mis sur la variété et la richesse lexicale.

Une des difficultés rencontrées en sixième était que tous les élèves de la classe ne parvenaient pas à réutiliser le nouveau lexique appris à bon escient (sans se méprendre sur le sens du mot ou sa construction.)
Pour pallier cette difficulté, les élèves ont souvent écrit et parfois de manière collective pour assurer une remédiation immédiate.

Autre possibilité, un travail d'écriture pouvait être corrigé en classe, comme en témoigne le travail réalisé lors de l'étude de la nouvelle l'écharpe de soir rouge.

Après la projection d'un diaporama (différentes premières de couvertures de romans policiers, photos et affiches de films, représentations de détectives célèbres), les invariants du genre policier ont été mis en commun en classe. Une fiche-lexique a été élaborée ; les mots étaient les suivants : *Suspense - Mystère - Enigme / Suspecter, suspect / Enquête, perquisitions, interrogatoire / Indices, preuve irréfutable, empreintes, Déductions / Coupable, victime, témoins, Police, détective, complices / Alibi, mobile / Crime, meurtre, assassinat, délit / Aveu, confrontation / Eclaircir, élucider, fouiller, inculper, disculper.*

Les élèves ont dû ensuite rédiger des phrases de leur invention permettant la mémorisation.

Voici la fiche qu'ils ont élaborée, après mise en commun :

Quand le commissaire **élucida** l'**énigme**, il arrêta le **coupable**.

Lydia est une **criminelle**, les policiers la **suspectent d'homicide (crime, meurtre, assassinat)**, il ne manque qu'un **aveu** ou une **preuve irréfutable** (une preuve que l'on ne peut repousser, qui est indiscutable) pour l'**inculper**.

Quand on m'a confié l'enquête, j'ai **élucidé le mystère** et l'assassin est **passé aux aveux**.

Il a commis un assassinat, il va **être inculpé pour** homicide.

Mon voisin est un **criminel** car il a tué son fils. La police avait des **indices**, elle est partie faire une **perquisition**.

Chahinez n'avait aucun **mobile**, l'assassinat de Mme A. reste **énigmatique**. Un **témoignage** a permis de retrouver le corps de la **victime** dans la rivière.

Le vieillard était le principal **suspect** mais il a été **disculpé** du meurtre de sa femme.

Malek semblait coupable, il a été inculpé lundi mais son **alibi** et une **reconstitution** ont ensuite permis de le **disculper**. Le commissaire a trouvé plusieurs indices pour inculper le criminel. Celui-ci **nie les faits** et invente un faux alibi.

L'incipit de la nouvelle a ensuite été étudié en classe et a donné lieu à un exercice d'écriture pour élaborer la trace écrite de la séance :

Ecris une phrase (ou deux) sur le comportement des personnages suivants en utilisant les mots de la fiche-lexique qui figurent à côté. (Tu as bien sûr le droit d'utiliser d'autres mots des fiches-lexique.)

- Que fait Ganimard ? (*suspecter - élucider*)
- Que font l'homme et le garçon ? (*feindre - délit- énigmatique*)
- Que fait Arsène Lupin ? (*stratagème - mystérieux.*)
- Que fait le narrateur ? (*suspense - curiosité*)

C'est lors de la correction qu'une rémédiation efficace a pu être effectuée : les phrases proposées par les élèves étaient tapées au fur et à mesure et projetées grâce à l'aide d'un vidéoprojecteur et la correction a pu être faite de manière collective, chacun ayant sous les yeux les propositions. (Le traitement de texte et un vidéoprojecteur constituent une aide précieuse pour mener à bien ce travail de correction et de remédiation.) En effet, les mots étaient parfois globalement compris mais mal réutilisés et la contrainte d'utiliser plusieurs mots nouveaux conjointement complexifiait la tâche et permettait de mettre en valeur des approximations ou des sens mal compris.

Deuxième point important travaillé

Une grande importance a été donnée tout au long de l'année à l'emploi de mots de reprises riches et variés : mise en valeur lors de la correction des rédactions, relevé des différents substituts lors des lectures pour en souligner la variété et l'importance, séances d'exercices consacrés à cette notion... Les progrès ont suivi comme en témoignent les quelques extraits de rédactions suivants. (Rédaction faite dans la séquence 5, en mars : il fallait imaginer comment Renart allait réussir à sortir du puits dans lequel il était coincé).

Exercices donnés pour préparer les rédactions :

1. Trouve plusieurs mots de reprises que tu pourrais utiliser si tu devais raconter un autre épisode du Roman de Renart.

Souligne de deux couleurs différentes les reprises pour chaque personnage.

Les deux coqs et l'aigle

Deux coqs se battaient pour une poule. L'un mit l'autre en fuite. Le vaincu alla se réfugier dans un réduit obscur. Le vainqueur s'éleva en l'air et, perché au sommet d'un mur, se mit à chanter à tue-tête. Aussitôt fondant sur lui, un aigle l'enleva. Sortant de sa cachette, son rival put dès lors librement batifoler avec les poules.

ESOPE (VI^e siècle av. JC.)

3. Relevez les reprises nominales qui désignent l'oiseau. Quelle image le narrateur donne –t-il de l'animal ?

En quoi ces mots de reprises traduisent-elles les sentiments du narrateur ? Quels sentiments éprouve –t-il ?

(manuel Français 6^e, livre unique, Fouquet – Jeunon – Potelet, Hatier 2005)

Soudain, une ombre passa sur le taillis. Je levai la tête, et je vis un condor. Il planait majestueusement : l'envergure de ses ailes me parut deux fois plus grande que celle de mes bras. Il s'éloigna, sur ma gauche. Je pensai qu'il était venu par curiosité pure, pour jeter un coup d'œil sur l'intrus qui osait pénétrer dans son royaume. Mais je le vis prendre un large virage en passant derrière moi et revenir à ma droite: je constatai alors avec terreur qu'il décrivait un cercle dont j'étais le centre, et que ce cercle descendait peu à peu vers moi !

Je saisis alors mon couteau – que j'avais eu l'imprudence de remettre dans ma musette – et je l'aiguissai ostensiblement sur une pierre. Il me sembla que le cercle de la mort cessait de descendre. Puis, pour montrer à la bête féroce que je n'étais pas au bout de mes forces, j'exécutai une danse sauvage, terminée par de grands éclats de rire sarcastiques, si bien répercutés par les échos du ravin qu'ils m'effrayèrent moi-même... Mais cet arracheur de lambeaux sanglants n'en parut pas intimidé, et reprit sa descente fatale. (...)

Le meurtrier venait de s'immobiliser, à vingt ou trente mètres au-dessus de ma tête : je voyais frémir ses ailes immenses, son cou était tendu vers moi... Soudain, il plongea, à la vitesse d'une pierre qui tombe. Fou de peur, et mes yeux cachés derrière mon bras, je me lançai à plat ventre sous un gros cade, avec un hurlement de désespoir. Au même instant retentit un bruit terrible (...) : une compagnie de perdrix s'envolait, épouvantée, à dix mètres devant moi, et je vis remonter l'oiseau de proie : d'un vol ample et puissant, il emportait dans ses serres une perdrix tressaillante, qui laissait couler dans le ciel une traînée de plumes désespérées. (Marcel Pagnol, La gloire de mon père.)

4. Complète les phrases avec ces substituts :

L'engin – ce grognon – ce fauve en miniature - le pauvre animal – la devise – le jardinier inexpérimenté – jeune athlète – son comportement désagréable.

(Français 4^e livre unique, Colmez, Bordas, 2007)

Les poils hérissés, toutes griffes sorties, mon chat cherchait à terroriser un chien qui passait.

..... fila doux devant

Rémi se plaint sans cesse et trouve à redire de tout. ne se rend pas compte que

..... éloigne ses amis.

Notre voisin s'évertue à vouloir faire démarrer sa tondeuse à gazon. Malgré tous ses efforts, refuse de faire entendre le moindre bruit et en est tout contrarié.

« Plus haut, toujours plus haut » se répétait Benoît. a réussi
puisque'il est champion de saut à la perche.

5. Exercice d'écriture :

Imagine qu'Ysengrin rencontre Renart juste après l'épisode de la pêche à la queue. Raconte au passé leur rencontre et leur dialogue en variant les mots de reprises.

Extraits de quelques rédactions pour montrer l'effort sur les mots de reprises : (il est à noter que ces rédactions ont été faites en classe en une séance. Les fautes d'orthographe seules ont été corrigées.)

Copie de Id. : « Pourquoi devrais-je te sortir de là, hein ? Tu as vu ce que tu as fait à ma queue ? Tu es déloyal, j'ai fait preuve de crédulité en me fiant à toi, l'apostropha *ce poltron de loup*.

- Si tu me sors de ce trou, tu vois cette pauvre poule si fade, je te la cuisinerais, elle aura un goût savoureux, si exquis. Tu ne veux pas que je te cuise *cette volaille* ? s'exclama *ce démon de Renart*.

Puis *le loup* réfléchit deux minutes et il sortit *le goupil* du puits. Ensuite, *Renart* poussa le loup dans le puits.

« C'est consternant de te voir comme ça », rétorqua *l'animal fourbe*. »

Copie de Ma. : « *Le pauvre animal désespéré* était dans une impasse. Par le plus grand des hasards, dans l'église où était coincé *notre maraudeur* vint se confesser Ysengrin. *Notre maître ès ruses* reconnut la voix *du loup*. *Le goupil*, en entendant la voix d'Ysengrin eut une idée. (...) Il était consterné de voir *son pire ennemi* être pour une fois la victime.

« Je t'en conjure, dégage-moi de ce trou à rats. »

Ysengrin compatit à la morosité de Renart et voilà que *notre crédule loup* sauta dans le deuxième seau pour faire remonter *ce satané Renart*. Déloyal envers *celui qui lui avait sauvé la mise, le rusé*, une fois sorti du puits, n'aida pas *son sauveteur* à s'en sortir. *Le goupil s'enfuit en couard.* »

Copie de L : « Le *pauvre animal* poussait des cris, des gémissements. Quand tout à coup, il aperçut tout en haut Ysengrin. *Le félon* appela le loup pour l'aider à sortir du puits. *Ysengrin* glissa dans le puits pour l'aider. Mais *le pauvre loup* tomba dans l'eau froide. *Les deux animaux* essayèrent de trouver une ruse pour sortir de ce puits. La nuit tomba. La femme du goupil commençait à s'inquiéter : elle décida d'aller le chercher. Elle regarda même les endroits improbables. Elle s'époumonait, criait mais toujours aucune trace de *son aimé Renart*. Elle entendit une voix ressemblant à celle de *son amoureux* qui disait : A l'aide ! et l'action se répéta. *Hermeline*, prise de panique, courut d'où la voix venait (...) elle vit *son goupil adoré* coincé dans le puits. »

Copie de M. B. : Pour Renart : l'animal rusé, le déloyal, Renart le malfaiteur, le victorieux.

Copie de S : Renart sera nommé : « cette pauvre créature », « notre voleur », « le maître ès ruses », « le goupil » et Ysengrin sera nommé « Ysengrin le naïf » « la pauvre loup » « l'animal »

D'autres réussites dans plusieurs copies : « notre maraudeur morose », « le piègeur piégé », « le maraudeur », « le roux », « ce traître de Renart », « l'universel trompeur », « le trompeur aux mille ruses », « l'animal déloyal », « le maître es ruses », « le félon », « le goupil », « l'animal à la fourrure blanche », « l'opportuniste », « la malicieux Renart », « Ysengrin le malchanceux »

Et une rédaction intégrale (pas forcément réussie pour les mots de reprises mais quelques passages sont intéressants car ils témoignent d'une véritable recherche de précision.) : (S.G.)

« Renart qui d'habitude est toujours sur ses gardes a fait preuve de crédulité en se laissant embarquer au fond du puits. Le malheureux essayait mais en vain, il restait coincé sans la moindre aide. C'est alors que passa Ysengrin qui venait probablement de sortir du médecin car sa demi-queue était enroulée de bande. A cet instant, il entendit une voix qui lui rappela instinctivement sa queue ; c'était celle de Renart, celle de la lâcheté qu'il avait eu envers lui mais en bon frère, il alla le voir.

« Alors frère Renart, je vois que tu es coincé dans ce fichu trou...

- Oui et si tu me délivres, la récompense sera belle ; en effet, j'ai une poule bien dodue qui m'attend alors si tu me délivres peut-être que...
- Je veux bien mais je déteste me fier à toi. Tu me tends toujours un piège qui me fera du mal, vois comme ma queue est toute petite !
- Délivre-moi et nous en parlerons autour du bon volatile qu'Hermeline m'a sans doute déjà bien farcie. Alors, est-ce que cela te tente, mon cher ?
- D'accord alors attrape bien ma corde ! »

Alors la saisissant, il sortit indemne et fit tomber le loup qui se retrouve trempé jusqu'aux os. Le goupil le regarda avec consternation et s'exclama : « Eh bien, mon frère, est-ce ainsi que nous remercions un ami qui nous a invités ? Vraiment, j'aimerais compatir avec toi mais ma volaille m'attend, alors à plus tard, Ysengrin ! »

Alors le malheureux loup apprit une chose de cette aventure : ne jamais se fier à Renart même quand il négocie.

Lors des travaux d'écriture longs, les rédactions, j'indiquais toujours quelques mots des fiches - lexique qui devaient obligatoirement être réutilisés, un bonus de points étant accordé pour une réutilisation encore plus importante des mots appris. Progressivement, certains élèves ont pu ainsi étoffer et enrichir leurs productions écrites mais les progrès n'étaient pas identiques chez tous les élèves. Tous, néanmoins cherchaient le mot juste et accomplissaient un réel effort de précision. Ils ont tous acquis le goût des mots, même si leurs efforts n'étaient pas toujours couronnés de succès.

Exemples de sujets de rédactions :

Ecrire la suite et la fin de la nouvelle Le Pont du diable de Bernard Clavel

Mots à placer : stupéfaction – feindre – stratagème – docilité – contraindre

Exercice d'expression écrite (D'après De l'orthographe à l'expression écrite 5°, Nathan, 2006.)

En sortant d'une machine à remonter le temps, vous vous retrouvez au beau milieu d'un affrontement entre deux chevaliers. Ils ne peuvent vous voir et vous ne pouvez qu'être spectateur. Vous sortez un petit carnet et rédigez un récit qui commence ainsi : « Lorsque la machine s'arrêta, je sortis et je me trouvai dans une clairière ; j'aperçus dans la brume deux chevaliers qui..... »

Vous devez utiliser au moins 10 mots de la fiche lexicale sur le moyen-âge.
 Vous ne devez pas dépasser 20 lignes.

 Les élèves écrivaient volontiers, des rédactions assez étoffées et c'est dans ce domaine de l'expression écrite que les progrès m'ont semblé les plus prégnants comme en témoigne cette comparaison de productions écrites entre les premiers écrits de début de 6° (septembre 2007) et une rédaction de 5° (début février 2009)

Seules les fautes d'orthographe et de ponctuation ont été corrigées. Les incorrections et répétitions ont été conservées. Les rédactions sont intégralement tapées.(ce qui permet notamment d'apprécier la différence de longueurs de productions entre le début de la 6° et l'année de 5°)

En 6°, les élèves devaient raconter un récit à partir d'une B.D. (Boule et Bill). La première phrase leur était fournie : *Boule a l'air de s'amuser comme un fou à descendre l'escalier en glissant sur la rampe...*

En 5°, les élèves devaient écrire une suite de texte à partir d'un extrait d'Yvain et le chevalier au lion (Chrétien de Troyes). (Le chevalier mystérieux s'enfuit, se réfugie dans une des salles du château, devant la dame du chevalier mystérieux. Yvain, grâce à un adjuvant ne meurt pas.) Début proposé : *S'il prit la fuite, comment le lui reprocher ? Il se sentait blessé à mort, toute défense eût été inutile.*

Début 6°	5°
<p><u>M. B.</u></p> <p>Boule a l'air de s'amuser comme un fou à descendre l'escalier en glissant sur la rampe et en disant « Woopiie ». En ayant descendu la rampe, Boule dit à son ami Pouf de descendre à son tour la rampe. Et Boule descendit la rampe en ayant l'air de s'amuser comme un fou son ami Boule. La seule différence, c'est que Boule en descendant a dit « Woopiie » et Pouf en disant Ha Ha Ha et revoilà Boule qui dit que c'est au tour de son père de descendre la rampe.</p>	<p><i>Moyenne T.1 : 15,3</i></p> <p>S'il prit la fuite, comment le lui reprocher ? Il se sentait blessé à mort, toute défense eût été inutile.</p> <p>Avec la peur dans les yeux du chevalier de la fontaine et la fureur de vaincre dans les yeux d'Yvain, le chevalier n'eut d'autre solution que de s'enfuir à toute bride. Aussitôt qu'il essaya de s'enfuir, Yvain enfourcha son destrier et l'éperonna pour aller plus vite ; son cheval court à vive allure et le chevalier de la fontaine alla vers un château et s'arrêta car il n'en pouvait plus, dans la salle royale où était assise la dame du chevalier et Yvain arriva peu après. Un combat s'engagea. Yvain descendit et courut vers le chevalier et frappa un coup si fort sur son épée qu'elle se cassa en deux mais le chevalier répliqua et le poussa avec son écu étincelant et Yvain tomba par terre. Le chevalier de la fontaine allait occire Yvain mais Yvain pensa à la vengeance pour son cousin. Cette pensée le réveilla et il se releva avec une rapidité hors du commun, avec encore plus de courroux. Même la dame du chevalier de la fontaine fut étonnée ; après un tel coup, qui aurait pensé que quelqu'un pourrait se relever ? le sang jaillit de son nez et il lança son écu et son épée sur le chevalier de la fontaine et il meurt sur le coup. Yvain était fier en emportant l'écu du chevalier de la fontaine comme preuve de sa victoire et laissa la dame pleurer à côté du cadavre du chevalier de la fontaine.</p>
<p><u>S. G.</u></p> <p>Boule a l'air de s'amuser comme un fou à descendre l'escalier en glissant sur la rampe...Et à son tour, Pouf s'élança aussi sur la rampe. Et puis Boule crie à son père : « A ton tour, papa. » Bill ne se doute pas qu'ils vont lui tendre un piège et Bill s'élançant tout heureux est arrivé tout malheureux dans le seau d'eau rempli de mousse.</p>	<p><i>Moyenne T.1 : 13,1</i></p> <p>Yvain, le vigoureux chevalier, s'élançait à la poursuite de son adversaire qui lui, était rentré dans une des salles du château. Alors qu'il pénétrait dans la salle, la dame du chevalier mystérieux apparut et, pour ne pas faire profil bas le chevalier de la fontaine s'arrêta. A peine il tira son épée que la bataille fut sanglante, si violente que son</p>

	<p>haubert se démaille, ce qui lui restait de son écu était vulgaire. Jamais une bataille ne fut aussi terrifiante que celle-là. A un moment, Messire Yvain tomba et le chevalier noir prépara son coup lorsque monseigneur Calogrenant vint lui donner une épée qu'il avait forgée lui-même en ses jeunes temps. Alors Yvain d'un coup de maître contra le coup d'épée et le chevalier tomba à la renverse et quand Yvain s'apprêtait à l'occire, la dame intervint :</p> <p>- ô damoiseau, n'occis pas mon homme.</p> <p>Quand Yvain eut ouï cela, il s'arrêta, regarda le piètre chevalier et dit :</p> <p>- je n'occirai pas ton mari à une promesse ; qu'il se rende de château en château et qu'il fasse ma renommée en disant que je l'ai vaincu.</p> <p>- O moult merci brave chevalier, il fera ta renommée dans tous les châteaux du pays.</p> <p>Après avoir ouï tout cela, Yvain s'en alla conter son histoire aux chevaliers de la table ronde.</p>
<p><i>M B S.</i></p> <p>Boule a l'air de s'amuser comme un fou à descendre l'escalier en glissant sur la rampe, il demande à son ami Pouf de le faire. Son ami s'amuse sur la rampe, et c'est le tour de son père de glisser sur la rampe. Son père s'amuse comme un petit fou. Le chien Bill le fait à son tour, les deux amis et le père ont fait une blague à Bill. Bill ne voulait pas prendre son bain, il n'aimait pas l'eau du tout. Bill se salissait beaucoup en creusant et en jouant avec la tortue de Boule. Et pendant que Bill était en train de jouer sur la rampe, Boule lui prépare un bain. Bill glissait sur la rampe et Plouf Bill est dans l'eau. Bill est très énervé car il a eu un bain surprise. Les deux amis et le père sont fous de joie car Bill a pris un bain.</p>	<p><i>Moyenne T.1 : 11,8</i></p> <p>Le chevalier de la fontaine s'enfuit vers le château, poursuivi par Yvain, il essaye de refermer le pont-levis mais Yvain déterminé jaillit au dessus des douves et pénétra dans le château ; il aperçut le fuyard et sa dame. Le chevalier se mena (<i>pour se munit ?</i>) d'une épée.</p> <p>« Chevalier, n'as-tu pas honte de toi et du fait que ta femme assiste au combat ? »</p> <p>Le combat fut lancé, Yvain donna un rude coup sur le heaume du chevalier qu'il en fit jaillir du feu. Jamais auparavant on ne vit deux chevaliers se battre avec une telle rage, les coups étaient si forts, si rudes que les hauberts perdent leur quartier.</p> <p>Yvain envoya à terre l'épée du chevalier de la fontaine avec tellement de puissance qu'il lui coupa le talon. La dame du chevalier essaye d'arrêter le massacre, les quantités de sang perdu sont inestimables.</p> <p>Et d'un coup Calogrenant arriva par le donjon et planta sa lance en plein dans le cœur du chevalier de la fontaine.</p> <p>« Le voilà occis, il m'a donné du fil à retordre. »</p> <p>Comme preuve que Yvain a vaincu le chevalier, il ramena aux chevaliers de la table ronde la femme ainsi que la tête du chevalier.</p> <p>Et Yvain enfourcha son destrier et se mit à la recherche du Saint-Graal.</p>
<p><i>C. G.</i></p> <p>Boule a l'air de s'amuser comme un fou à descendre l'escalier en glissant sur la rampe puis son copain fait pareil puis après au tour de son père. Boule crie « à ton tour Papa ! ». Puis après c'est au tour de Bill, Boule crie : « à toi Bill ! » et Bill il va à fond, mais malheureusement Bill n'a pas eu de chance et Plouf ! Bill tomba dans la bassine. Le père de Bill en était sûr que Bill allait tomber, soudain le père de Bill ramena une brosse pour brosser Bill. Mais Bill est très très énervé décidément Boule, Pouf et le père de Boule sont décidément prêts à refaire ça mais certainement pas Bill. Voici le jeu de la rampe et de trois hommes et de son chien.</p>	<p><i>Moyenne T.1 : 11,9</i></p> <p>Il se sent blessé à mort, toute défense eût été inutile. Le chevalier de la fontaine remonta sur son cheval et prit la fuite à vive allure, Yvain surpris de la fuite du chevalier, aussitôt prit son destrier et l'éperonna. Le chevalier de la fontaine entra dans son château et Yvain pénétra aussi et se trouva dans une des salles du château avec le chevalier ; ici, il eut la femme du chevalier mystérieux et quelques pucelles.</p> <p>« Tu ne t'en sortiras pas comme ça couard ! » cria Yvain. Ils descendirent tous deux de leurs chevaliers et se battirent. Les coups furent si violents que la femme du chevalier ferma les yeux, les hauberts se démaille et les épées étincelantes et tranchantes. Yvain sentit la fatigue dans ses bras et tomba à terre. Le chevalier se réjouit et</p>

	<p>voulut occire Yvain mais il ouït une voix derrière lui qui lui dit :</p> <p>« Tu n'es qu'un félon ! »</p> <p>Il se retourna et vit Calogrenant venir à l'aide de son cousin.</p> <p>Calogrenant descendit de son cheval avec courroux et le mit à terre pour l'occire mais Yvain intervint et dit : « Laisse moi faire ! » Calogrenant se poussa, Yvain prit son arme blanche et occit le chevalier sans peine.</p>
<p><i>A. M.</i></p> <p>Boule a l'air de s'amuser comme un fou à descendre l'escalier en glissant sur la rampe. Après être descendu de la rampe Boule dit vas-y. Pouf à toi maintenant.</p> <p>Son copain est descendu à son tour, Boule a vu son père et lui dit papa vas-y à ton tour. Son père lui répondit Ok, j'y vais. Après que son père soit descendu, il était très content d'avoir descendu par la rampe au lieu de descendre par les escaliers. Ensuite Boule cria en disant Bill descends par la rampe, c'est trop bien. Scscscsc pouf ensuite Boule voulait que Bill vient se laver. Avant que Bill soit descendu il est tombé direct dans le petit bassin.</p> <p>Boule commença à mettre le savon dans le bassin. Le père de Boule remonte les manches de son tee-shirt pour ne pas se mouiller. Ensuite il sortit la brosse pour brosser Bill.</p>	<p><i>Moyenne T.1 : 10</i></p> <p>Poursuivi par Yvain, le chevalier de la fontaine courut à vive allure sur son magnifique destrier.</p> <p>Au bout d'un certain temps, le mystérieux chevalier arriva dans son château.</p> <p>Sa dame le voyant arriver, elle crut qu'il avait encore gagné mais dans sa plus grande stupéfaction, elle vit le chevalier de la table ronde arriver à toute allure à la poursuite du chevalier énigmatique.</p> <p>Lorsque les deux chevaliers étaient dans le château, ils continuèrent leur combat qui avait déjà commencé depuis bien longtemps.</p> <p>Le chevalier de la dame attaqua le premier pour avoir plus de chance de gagner.</p> <p>Yvain contre-attaqua sans perdre de temps ; ses coups étaient si puissants qu'il transperça la cote de mailles de son adversaire.</p> <p>Mais le mystérieux chevalier faisait preuve de hardiesse et il se releva sur le coup. Il contre-attaqua à son tour en visant le heaume de son adversaire ; puisqu'il n'a pas réussi, il projeta sa lance à toute allure sur son adversaire mais c'était sans compter sur la vigilance d'Yvain qui se déperdit avec son écu.</p> <p>Le mystérieux chevalier fit des signes de mains en direction des gardes qui se trouvaient en haut de la tour. Juste après Yvain se prit une flèche dans le dos. Le pauvre ressentit une douleur lancinante mais son courage et sa combativité prirent rapidement le dessus.</p> <p>Il se releva et galopa à toute vitesse vers son adversaire, quand soudain il regarda à gauche d'un œil furtif et vit son ami qui lui lança une puissante épée, la prit, frappa son adversaire</p>
<p><u>P. R.</u></p> <p>Boule dit à Pouf « A toi maintenant. »</p> <p>Ensuite Pouf descend la rampe et dit : « Ah ! Ah ! Ah ! »</p> <p>Quand Pouf arrivait sur le sol Boule et Pouf demandent au papa de Boule de descendre la rampe à son tour. Le père de Boule descend la rampe en disant : « Woups » quand il arrive au sol. Boule dit à Bill de descendre la rampe, ensuite Bill descend la rampe et le père de Boule va vite chercher une marmite pour quand Bill descend la rampe, il atterrit dans la marmite pour qu'il prend un petit bain.</p>	<p><i>Moyenne Trimestre 1 : 8,3</i></p> <p>Après un combat tellement impitoyable, le chevalier de la fontaine décida de prendre la fuite car il avait peur. Il ne voulut pas implorer la grâce d'Yvain, il prit la fuite.</p> <p>« Sale couard, reviens » et il le poursuivit jusqu'au château de la damoiselle du chevalier.</p> <p>« Pourquoi m'as-t u suivi ?</p> <p>- pour venger mon cousin. »</p> <p>Soudain Yvain rouge de colère se fondit avec son destrier et lui transperça le haubert.</p> <p>La damoiselle détestait le chevalier car il était félon et n'avait aucune valeur.</p> <p>Le chevalier de la fontaine au sol ne pouvait plus se défendre. Soudain Yvain se senti tout faible et tomba. La damoiselle vit les deux hommes à terre, prit l'épée d'Yvain et frappa le chevalier de la fontaine avec un coup tellement fort qu'elle occit le chevalier de la fontaine.</p>
<p><i>A. B.</i></p>	<p><i>Moyenne trimestre 1 : 12,1</i></p>

<p>Boule a l'air de s'amuser comme un fou à descendre l'escalier en glissant sur la rampe puis il demande à son ami vas-y Pouf ! Il demande son tour de le faire, il descendit et se fit mal aux fesses. Boule demanda à Bill vas-y en criant. Boule mit à Bill un grand seau d'eau pour que Bill tombe dedans. Boule remplit bien le seau. Pour prendre la douche Bill le chien le papa de Boule prit une brosse pour le chien Bill qui très en colère Boule et son père. Le père commença la douche avec le petit garçon Boule. Pouf le de Boule prépara la serviette pour l'essuyer. Bill sortit de la douche et Pouf commença à l'essuyer.</p>	<p>Je m'approchai peu à peu de lui, il s'arrêta puis me regarda d'un regard rouge de colère. Yvain prit sa lance et lui lança sur le haubert à moitié démaillé. Le chevalier de la fontaine reprit à nouveau la fuite puis ils arrivèrent au beau milieu du donjon où se trouvaient une dizaine de pucelles et la dame du château. Le combat fut terrible, la lance d'Yvain transperça le corps du chevalier, le sang coulait à flots. Le chevalier titubait comme un homme saoul sur son destrier. Yvain faisait preuve d'une grande valeur devant la dame et ses noblesses. Le chevalier tomba de son destrier. Aussitôt Yvain descendit de son destrier, prit son épée pour le tuer mais le chevalier stoppa son coup avec son écu. Quand au loin, ils ouïrent les pas d'un chevalier venant à vive allure, de plus près Yvain démasquait le visage ; c'était Lancelot. Quand il arriva sur place, il pointa son épée dans le dos du chevalier. Le sang jaillit. La dame et les pucelles les félicitèrent. Ces deux valeureux chevaliers s'en allèrent à grand galop.</p>
<p><i>O. S.</i></p> <p>Boule a l'air de s'amuser comme un fou à descendre l'escalier en glissant sur la rampe avec son ami pouf et son ami Pouf arriva d'une vitesse, puis le père de Boule, lui aussi joua à son tour. Et Boule cria :</p> <p>- à toi Bill, vas-y.</p> <p>Et Plouf Bill tomba dans une bassine remplie d'eau, et Boule venait avec un sac rempli de lessive et Bill avec le produit. Le chien Bill est tout mécontent parce qu'il ne voulait pas prendre la douche et tous les autres riaient parce qu'il était pris au piège par le jeu de Boule et que le papa avait ramené la brosse pour frotter Boule et le copain de Boule avait ramené la serviette pour essuyer Bill et voilà c'est l'histoire qui finit bien et Bill donnerait sûrement une revanche.</p>	<p><i>Moyenne trimestre 1 : 8,2</i></p> <p>Dans le château du chevalier mystérieux le combat se poursuit avec une telle violence que la pucelle du chevalier mystérieux jeta des cailloux sur messire Yvain. Le pauvre Yvain souffrait le martyr à chaque mouvement ; à chaque son qui sortait de sa bouche, Yvain se recevait des coups d'épée et de cailloux. Le chevalier mystérieux n'avait aucune pitié pour le valeureux Yvain qui lui, avec toute sa beauté et son amour, essayait de faire compatir la femme du chevalier mystérieux car elle n'avait aucune pitié pour Yvain. Lorsque le chevalier mystérieux s'arrêta de frapper Yvain, il se sentit soulagé, épanoui, joyeux mais tout à coup un chevalier sortit d'une fente du château qui amenait à la salle du combat, jeta une arme (épée) grosse comme un bras et large comme un doigt. Là Yvain n'eut même pas le temps de dire merci, se jeta sur le chevalier mystérieux et là un combat tellement violent que la dame du chevalier retourna dans sa demeure. On en avait vu de toutes les couleurs, le chevalier était blessé à mort mais il ne voulait pas contraindre ses pensées ; non, il voulait continuer comme un vrai chevalier beau, fort et valeureux. De l'extérieur du château, nous entendons les lames couper de la chair des deux chevaliers. Pauvre Yvain qu'il ne voulait pas perdre le combat. Alors Yvain si énervé, en colère qu'il frappa le heaume du chevalier mystérieux la pucelle morose se jeta sur les bras de son époux. Ils étaient tous deux par terre sauf que lui était mort.</p>

4. Lexique et Lecture

« Les plus beaux mots du monde ne sont que des sons inutiles si vous ne pouvez pas les comprendre » Anatole France.

Dès le début de notre travail, un de nos objectifs était de ne faire aucune lecture de textes sans approfondissement lexical. Une de nos missions était d'apprendre aux élèves à s'arrêter sur le sens d'un mot pour leur montrer que la précision des termes est porteuse de significations. L'auteur qui utilise *susurrer* dans un texte ne dit pas la même chose avec *murmurer*...

Cette réflexion sur la précision des mots portait particulièrement ses fruits ensuite lors des rédactions.

Lors des séances de lecture, il s'agissait aussi de créer un horizon d'attente à partir des mots.

Juste avant l'étude du premier fabliau de la séquence 5 (Brunain, la vache au prêtre), deux mots ont été étudiés en détail : les mots CUPIDE et GENEREUX. Lorsque le texte a été distribué et lu, la première mission confiée aux élèves était de résumer brièvement l'histoire lue. Immédiatement, les élèves ont utilisé les mots nouvellement travaillés et les premières réponses ont été : le prêtre se montre cupide et les paysans se montrent crédules car ils ont mal compris le prêtre.

Lors de l'étude de l'écharpe de soie rouge, un travail a été fait sur les mots de la famille de croire. Et la lecture de la fin de la nouvelle s'est ouverte autour de la question : pourquoi peut-on dire que Ganimard a fait preuve de crédulité ? Le travail lexical avait fourni un horizon d'attente mais aussi fourni des mots pour répondre.

L'étude du lexique permettait d'aller vers l'implicite et l'interprétation des textes mais elle donnait également aux élèves des « outils » pour rendre compte de leur lecture, rendue plus passionnante, car facilitée et affinée.

5. Quelques séquences en exemple

Comme en sixième, le temps consacré aux séquences a été divisé en trois parts approximativement égales : un tiers du temps consacré à la lecture, un tiers du temps à l'écriture et un tiers du temps à la maîtrise de la langue.

Le lexique n'était pas le moteur de chaque séquence mais il infiltrait toutes les séquences, son étude faisant l'objet de relances incessantes.

Voici des exemples de séquences

Séquence 2

LIRE UNE NOUVELLE POLICIERE : L'ECHARPE DE SOIE ROUGE de M. LEBLANC

Etapes	Supports	Objectifs
1	Diaporama (différentes couvertures de romans policiers, 4° de couverture, titres, photos d'enquêteurs célèbres : Hercule Poirot, Sherlock Holmes, Arsène Lupin...)	<ul style="list-style-type: none"> - définir le genre policier (les invariants du genre : personnages, etc) - introduction à l'étude de la nouvelle : présentation de l'œuvre de Maurice Leblanc et d'Arsène Lupin, le gentleman cambrioleur.
2		Elaboration d'une fiche lexique 4 « Le vocabulaire du policier » (premier réseau de la séquence)
3	Incipit de <u>l'Echarpe de soie rouge</u> de Maurice Leblanc	<u>Lecture 1</u> Compréhension de cet incipit : <ul style="list-style-type: none"> - un début réaliste - un début mystérieux qui fait naître le suspense Rédaction de la trace écrite de la séance en utilisant des mots de la fiche lexique
4	Rencontre Ganimard – Arsène Lupin (l. 106 à 326)	<u>Lecture 2</u> Compréhension de l'extrait <ul style="list-style-type: none"> - fiche lexique 5 : les mots de la réflexion et de la déduction
5	Texte vu à l'étape précédente : le dialogue entre Lupin et Ganimard	Révisions : comment écrire un dialogue Les verbes introducteurs du dialogue Les types de phrases
6		Exercice d'écriture : Imaginer le dialogue que Ganimard pourrait engager avec son chef à son retour au commissariat.
7	L'enquête (l.327 à l. 642)	<u>Lecture 3</u>
8		L'emploi des temps dans le récit au passé Révisions des éléments vus lors de la séquence 1 + le rôle du

		plus-que-parfait pour les retours en arrière.
9	La conclusion de l'enquête	Lecture 4
10		Rédaction : Ecrire une nouvelle rencontre Lupin / Ganimard avec un dialogue.
11		Dictée
12		Correction de la dictée : Les verbes en ER, ait.....
13	Extrait d'un roman de Conan Doyle	Evaluation

Parallèlement à l'étude de cette nouvelle policière : lecture cursive de l'Affaire Caius

Prolongement : lecture d'un roman policier du Moyen-Âge Double meurtre à l'abbaye. (OI qui servira de préambule à l'étude du roman de chevalerie)

Travail sur le lexique : (en plus des deux nouveaux réseaux)

- nombreux arrêts sur la formation de mots lors des lectures et premières approches des antonymes
- entraîner les élèves à définir un mot

Séquence 5 HUMOUR ET MOYEN-AGE – RECITS POUR RIRE OU SE MOQUER

Supports de Lecture :

Deux fabliaux :

La vieille qui graissa la main du chevalier
Brunain, la vache au prêtre

Deux extraits du Roman de Renart :

Renart et les anguilles
La pêche à la queue

Langue :

Passé composé
Accord du participe passé avec être et avoir
Les fonctions dans la phrase simple

Lexique :

L'antonymie
La polysémie

Ecriture :

Ecrire un épisode du roman de Renart à partir d'une image
Comment éviter les répétitions ? (Mots de reprises / termes plats)

Etapas	Supports	Objectifs
1 H 20 minutes lexique	Texte 1 Brunain, la vache au prêtre	<ul style="list-style-type: none"> - Travail sur les mots « cupide » et « généreux » - Compréhension du texte - découverte des visées du fabliau - mots de la famille de fabliau
30 minutes	Résumé du fabliau étudié précédemment (à écrire avec les élèves)	<ul style="list-style-type: none"> - vérifier la compréhension du fabliau en écrivant un résumé au passé composé. - s'interroger sur les terminaisons des participes passés
1h30		Le passé composé et l'accord du participe passé
2H		Les fonctions dans la phrase simple
1H	Texte 2	- sens propre et sens figuré

	La vieille qui graissa la main du chevalier	
Travail maison		Ecrire un court quiproquo à partir d'une expression mal comprise
		Dictée avec des participes passés
1h30		La polysémie Choisir un synonyme en fonction du contexte.
1h30		L'antonymie : choisir le bon antonyme d'un mot polysémique
1H30	Texte 3 Roman de Renart : Les anguilles	<ul style="list-style-type: none"> - travail autour du mot confiance - présentation du roman de Renart - lecture d'un premier épisode
		Eviter les répétitions : varier les mots de reprises notamment les reprises lexicales
		Exercice : Ecrire un récit en variant au maximum les reprises lexicales
1 H	Texte 4 : Roman de Renart : La pêche à la queue	
		Fiche lexicale sur la trahison
		Rédaction : Ecriture d'un nouvel épisode du roman de renart en variant les mots de reprises
	Extrait du roman de renart ou fabliau	Contrôle de lecture + exercices de langue (fonctions phrase simple....)

6. Les résultats obtenus et conclusion

A la fin de l'année, j'ai d'abord été déçue par les résultats obtenus par mes élèves car j'avais l'impression, peut-être subjective, qu'ils avaient davantage progressé que ne le montraient les chiffres.

Et puis, après avoir analysé les résultats et regardé attentivement leurs copies, il me semble que leurs progrès, manifestes, ne sont pas forcément rendus par les chiffres. Une des premières raisons, me semble-t-il est que l'évaluation de fin d'année était particulièrement difficile pour des cinquièmes, surtout en collège ambition réussite. Donc, avec une difficulté accrue, les résultats ne reflétaient pas forcément les progrès réalisés. Ensuite, parfois, les élèves se sont trompés dans l'évaluation de fin d'année à certains items, non pas parce qu'ils ne maîtrisaient pas une compétence mais pour d'autres raisons : Ainsi, les élèves se sont beaucoup trompés sur les items 10 et 11, alors que ces items vérifiaient la maîtrise des mêmes compétences que les items 12 et 13 : ils savent trouver un synonyme et un antonyme, ils savent ce que c'est mais n'ont pas su le faire pour « inquiétant ». (Beaucoup ont répondu *stress*.)

J'ai été particulièrement satisfaite par les résultats obtenus en expression écrite, notamment pour l'utilisation des substituts lexicaux, point qui avait fait l'objet d'efforts tout particuliers cette année. En début de sixième, aucun élève ne parvenait à utiliser de substituts variés pour 2 personnages sur 4 et seulement 12,5 % des élèves de la classe parvenaient à nommer différemment 1 personnage de sa rédaction. En fin de cinquième, 82,6 % des élèves sont parvenus à nommer de manière variée les deux personnages de la BD. C'est donc une grande réussite.

Les élèves n'utilisent pas des mots forcément rares mais c'est comme si le fait d'avoir travaillé le lexique les avait libérés de blocages. Ils manifestent une certaine aisance.

Les progrès de mes élèves sont apparus encore plus flagrants en comparaison de ceux des élèves du collège témoin : le lexique donne visiblement de la « matière » pour écrire ; sans même parler de l'utilisation du lexique, il est surprenant de voir combien différent les rédactions des élèves du collège acteur de celles des élèves du collège témoin. Les rédactions du collège témoin sont extrêmement courtes et semblent témoigner de difficultés extrêmes d'écriture (productions extrêmement réduites, mauvaise lisibilité, mise en page anarchique, absence de ponctuation ou ponctuation fautive).

J'ai choisi de présenter les copies de quatre élèves dont j'ai pu constater les progrès. Ce ne sont pas forcément les meilleurs élèves de la classe. D'ailleurs, la première copie atteste que l'élève a mal compris la bande dessinée ; c'est parfois maladroit mais elle a fourni un réel effort sur les mots de reprises. (Seules les fautes d'orthographe ont été corrigées.)

I.A.

Un jour, le chien Cubitus observait son maître en train de travailler dans le jardin. La bête se demanda ce que son maître Claude fabriquait. Puis le gros animal comprit que Claude creusait pour faire pousser une plante. Le grassouillet Claude était pathétique en plantant sa graine. Cubitus observa ce pitoyable jardinier qui était en train de sauter sur place après avoir enterré sa graine. D'abord le gros chien ivre pensa que son maître était ridicule mais

l'animal l'observa quand même. C'était consternant de voir un homme s'exciter pour une plante. Cinq minutes passèrent et le vieux revint avec un arrosoir pour faire pousser sa plante. L'horrible jardinier était fier de lui, ensuite il utilisa un sèche-cheveux. Ce minable serait prêt à faire n'importe quoi pour voir une petite fleur. Mais le chien au contraire, n'aimait pas les fleurs. Et il se demandait quand les plantes allaient pousser. Brusquement une fleur sortit de la terre à toute vitesse. L'animal fut stupéfait, il eut la peur de sa vie. Alors Cubitus eut une idée, c'était d'empêcher les plantes de pousser parce qu'il était traumatisé. Alors le rusé Cubitus alla chercher un objet qui ne pouvait pas faire pousser des fleurs. Il prit un magnifique os et le jeta sur la terre pour le planter. Claude s'interrogea sur la bêtise du chien.

W. M.

Un jour, le chien Cubitus observait son maître en train de travailler. Celui-ci voulait faire pousser une fleur. Cubitus se demandait bien ce que faisait son maître. Pourquoi creusait-il ? Pourquoi mettait-il une graine dans son trou avec précision ? Le gros animal qui le regardait se posait beaucoup de questions. Son maître faisait un tas de choses qui intriguait beaucoup Cubitus et voilà maintenant que l'homme sautait dessus de façon à l'aplatir puis il l'arrosa. Il était fatigué, essoufflé. Il prit le sèche-cheveux et l'alluma au dessus du tas, pendant quelques instants, l'air endormi. Quand il arrêta, une grande feuille de tournesol apparut. Qu'elle était grande et belle ! On voyait bien que le jardinier était fier. « Tu vois Cubitus, pour avoir une belle et grande fleur, il faut faire tout ce que j'ai fait car le jeu en vaut la chandelle ! » Cubitus se dit alors : « Tiens, tiens, alors comme ça, on donne une magnifique idée à Cubitus, mon cher maître Hoya, dans quelques minutes, tu verras le plus gros os que tu n'avais jamais vu avant. » Il se frotta les mains d'un air malicieux et eut un rire sardonique. Il creusa un trou, fila chercher un os, le mit dedans et attendit. Hoya le regarda d'un air pensif : « Qu'est-ce qu'il fait encore celui-là ! Hoya, tu n'as vraiment pas bien choisi ton animal de compagnie ! »

S.K.

Un jour, le chien Cubitus observait son maître en train de travailler dans le jardin et il se posait plusieurs questions. Au début, son maître Jean commença à creuser un trou sous les yeux ébahis de son compagnon de jeu. Ensuite, il prit une graine pour la laisser tomber au fond du trou. Il referma le trou puis bondit sur ce petit trou sans défenses. Cubitus se demanda si son maître n'était pas devenu fou ; à ce moment, Jean l'arrosa et prit un sèche-cheveux pour qu'elle soit moins humide. Son chien commençait à avoir des soupçons sur la mentalité de son maître. Il attendit quelques minutes et tout à coup une magnifique et gigantesque fleur jaillit du sol. Cubitus, n'en croyant pas ses yeux, tomba des nues et se dit : « Mais pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ? Il courut à la maison et partit chercher un os. Il creusa, arrosa et sécha pour ne rien obtenir en retour. Cubitus était triste car il croyait qu'une multitude d'os allait sortir du sol.

M.B.S.

Un jour, le chien Cubitus observait son maître en train de travailler dans le jardin. Il était en train de faire pousser des fleurs, devant Cubitus. Le chien se demandait ce que son maître fabriquait. Michel, le maître de Cubitus, planta une graine dans le sol, le vieillard reboucha le trou, arrosa la graine et il réchauffa avec un sèche-cheveux. « Mais il est fou, il croit que la vie c'est facile, que « pouf » il va faire pousser une fleur en quelques minutes, vraiment, je devrais compatir pour ce pauvre homme » pensait Cubitus. Et comme par magie, une fleur gigantesque sortit de terre. L'animal, stupéfait par ce phénomène incroyable. Ce qui venait de se passer donna de bien bonnes idées à Cubitus, il rebroussa chemin vers la maison. « Si ce fou peut faire ça, pourquoi pas moi ? » Le chien avait un penchant fou pour les os. C'est ce qui le poussa à vouloir faire pousser un extraordinaire os géant. Michel, d'un regard à la fois morose pour le pauvre chien et interrogatif, laissait faire son chien. « Oh Cubitus, de toutes tes idées, c'est sans hésiter celle-là la plus folle » répliqua Michel.

De nombreuses autres rédactions auraient mérité d'être retranscrites et il fut difficile de faire un choix.

Durant le travail mené cette année, mon principal regret est de n'avoir pas pu m'investir suffisamment dans d'autres dominantes de l'enseignement du français. L'énergie et le temps dépensés sur l'apprentissage du lexique ont fait cruellement défaut pour d'autres acquisitions, notamment celle de l'orthographe, qui aurait mérité que j'y consacre beaucoup plus de temps. Mais je n'avais cette classe de cinquième que 4 heures par semaine et cet horaire ne m'a pas permis de travailler comme je l'aurais souhaité.

Deuxième « aspect négatif », pour être parfaitement honnête, certains élèves ont commencé à se décourager pour l'apprentissage des fiches-lexique vers la fin de l'année car la boîte à mots était très fournie...peut-être ai-je été trop ambitieuse et aurais-je dû limiter le nombre de mots pour ne pas engendrer de découragement devant l'ampleur de la tâche...(En effet, les mots appris en sixième y figuraient encore.)

Il me fut très agréable d'enseigner deux ans de suite avec la même classe car j'ai pu m'appuyer sur les points vus précédemment.

Les élèves ont appris à réfléchir sur les mots et manifesté un véritable enthousiasme : en début d'année, tous étaient heureux de continuer le travail et beaucoup m'en ont parlé sur leurs fiches de rentrée.

L'enrichissement apporté par ce travail sur le lexique fut particulièrement important dans le domaine de l'écrit. Les devoirs se sont rapidement étoffés et ils étaient d'une longueur et d'une richesse incomparables avec les écrits de début de sixième. Il est normal que des élèves de cinquième écrivent mieux qu'en début de sixième mais les progrès réalisés ont été bien plus importants que ceux des autres classes dont j'ai eu la charge auparavant.

J'ai eu la chance d'être reçue dans sa classe par un professeur de l'école Edouard Vaillant, Mme Véra Jurnjak. (L'école fait partie du même réseau R.E.P. que le collège Belle-de-Mai.) Ce professeur mène un travail remarquable sur le lexique et ses élèves montrent une motivation et de très bons résultats. Si professeurs des écoles et professeurs du second degré font du lexique un objectif prioritaire, comme les nouveaux programmes les y invitent, les élèves devraient sans nul doute acquérir une meilleure maîtrise du français.

Maîtriser le vocabulaire et ses nuances, c'est aussi pouvoir affiner sa pensée. Et dans ce domaine-là, l'enjeu est primordial pour les élèves des réseaux ambition réussite : Les ouvrir aux mots, à plus de mots qu'ils n'en auraient assimilés dans leur sphère sociale permet de favoriser l'égalité des chances.

"Lorsque les mots précis manquent aux élèves, c'est le sens qu'ils tentent de donner au monde qui s'obscurcit."

Alain Bentolila

Cf. le rapport de mission sur l'acquisition du vocabulaire à l'école élémentaire rédigé par Alain Bentolila (téléchargeable sur le site <http://www.education.gouv.fr/cid4764/l-acquisition-du-vocabulaire-a-l-ecole-elementaire.html>)